

« Je la prie encore à son loisir de penser au catalogue des auteurs de notre Bibliothèque des Pères et servir à en donner un avant-goût aux gens pour l'accepter, j'en ai remis un à Votre Révérence que nous avons fait autrefois imprimer, mais il était mal fait.

« Voici encore, une chose sur laquelle j'avais dessein de consulter Votre Révérence et de laquelle j'ai souvent parlé avec M. du Cangé, c'est de faire une édition nouvelle du Calepin, en y ajoutant une infinité de choses qui y manquent et en retranchant beaucoup d'autres qui y sont mal placées. J'ai cru que si quelqu'un pouvait penser à un pareil dessein, personne ne le pourrait jamais mieux exécu-

votre souvenir dans un lieu où je ne devrais pas me plaindre de l'oubli de mes amis. Je me suis souvent informé de vos nouvelles et M. Faure m'a fait un très grand plaisir de m'apprendre qu'elles étaient bonnes, je souhaite de tout mon cœur qu'il plaise à Dieu de conserver votre santé, assuré du succès de votre voyage moyennant qu'il lui plaise vous faire cette grâce. Les découvertes que vous faites si utilement pour son Église et pour les lettres attireront cette bénédiction et en attendant votre retour, je vous supplie aussi bien que Dom Michel de me continuer vos bonnes grâces et d'être persuadé que je suis avec toute l'estime possible votre très humble et très affectionné serviteur.

« DE HARLAY. »

En 1689, de Harlay devint premier président, et il conserva cette charge jusqu'à sa mort. La preuve que ses sentiments pour Saint-Germain et les moines ne changèrent pas est la charmante invitation suivante pour un jour maigre :

« Les R<sup>ds</sup> Pères D. B. Montfaucon et Anselme ayant bien voulu promettre à M. le Premier Président de venir dîner avec lui vendredi, quatrième du mois, il supplie les R<sup>ds</sup> Pères Dom Jean Mabillon et Thierry de lui faire le même honneur.

« Ce 2 décembre 1705. »